

Mot du rédacteur

Le sixième numéro de l'*Observateur international de la productivité* produit par le Centre d'étude des niveaux de vie renferme sept articles. Les sujets traités sont les leçons que le Canada peut tirer de la reprise de la croissance aux États-Unis; les facteurs expliquant pourquoi les niveaux de productivité sont plus élevés aux États-Unis qu'au Canada; les tendances relatives aux horaires annuels de travail par habitant au Canada et aux États-Unis; la croissance tendancielle de la productivité au Canada; la contribution des industries productrices des TIC et utilisatrices des TIC à la croissance de la productivité au Canada, aux États-Unis et en Europe; les sources de données pour les comparaisons internationales de productivité; et un compte rendu du volume *Towards a Social Understanding of Productivity*.

Outre la version papier de l'*Observateur*, qui est publiée en français et en anglais, le lecteur peut en consulter tous les articles en version électronique au www.csls.ca, sous Publications. La version diffusée en ligne d'un grand nombre des articles est intégrale.

Le développement économique des années 90 qui a probablement eu les plus importantes retombées à long terme a été l'accélération de la croissance de la productivité aux États-Unis après 1995. Dans le premier article, **Dale W. Jorgenson** de l'Université Harvard, **Mun S. Ho** de Resources for the Future, et **Kevin J. Stiroh** de la Federal Reserve Bank de New York présentent un compte rendu détaillé de cette reprise de la croissance aux États-Unis, qui reflète à la fois une accélération de la productivité et un allongement des horaires de travail, font des projections de croissance de la production aux États-Unis et commentent les leçons à tirer pour le Canada. Ils concluent que la reprise de la productivité aux États-Unis restera vraisemblablement intacte pour l'avenir à moyen terme. Ils signalent que l'investissement en technologie de l'information reflète l'élan global de l'économie, et que l'expérience américaine ne donne pas à penser que les entreprises canadiennes ont trop peu investi dans ce domaine.

Historiquement, le revenu par habitant aux États-Unis a dépassé celui du Canada, et cette différence était le reflet de niveaux supérieurs de productivité du travail au sud du 49^e parallèle. Dans le deuxième article, **Andrew Sharpe** du

Centre d'étude des niveaux de vie présente des estimations de l'ampleur de l'écart de la productivité globale du travail entre les États-Unis et le Canada et offre une explication possible de l'écart. Il signale que la production par heure de l'ensemble de l'économie au Canada en 2002 était de 89 % du niveau américain selon les estimations des horaires hebdomadaires moyens établis par l'enquête-ménages des États-Unis, comparativement à 81 % selon les estimations de l'enquête-établissements. Sharpe conclut que l'écart de productivité globale du travail entre le Canada et les États-Unis reflète le niveau moindre d'intensité capitalistique de la production au Canada, un écart d'innovation manifesté par le niveau moindre des dépenses de R-D, un secteur de la technologie de pointe plus restreint et moins dynamique, un capital humain moins développé à l'extrémité supérieure du marché du travail, et des économies d'échelle et de portée plus limitées.

En plus des niveaux de productivité, les niveaux de vie, mesurés par le PIB par habitant, sont déterminés à la fois par les moyennes d'heures travaillées par personne occupée et la part de l'emploi dans la population totale. Dans le troisième article, **Pierre Fortin** de l'Université du Québec à Montréal expose les différences des horaires annuels de travail par habitant entre les États-Unis et le Canada. Il conclut que, en 2001, la moyenne des heures travaillées était plus faible au Canada (91 % du niveau américain), tandis que

le ratio emploi-population totale était plus élevé (103 % du niveau américain). La production par heure au Canada étant de 90 % du niveau des États-Unis, l'effet global de ces trois variables a été de produire un niveau de PIB par habitant au Canada qui était de 85 % du niveau américain. Il conclut également que le niveau du PIB par habitant en 2001 a été plus élevé en Ontario qu'au Québec (86 % contre 77 % du niveau américain), parce que l'Ontario a une meilleure moyenne des heures travaillées et un ratio emploi-population totale plus élevé, auquel le niveau de productivité légèrement moindre fait contrepoids.

La croissance tendancielle de la productivité est un déterminant crucial des niveaux de vie futurs ainsi que de la viabilité des programmes sociaux. Dans le quatrième article, **Benoît Robidoux** et **Bing-Sun Wong** de Finances Canada examinent si la croissance tendancielle de la productivité a augmenté au Canada et concluent que oui. S'ils ont raison, c'est là un fait de conjoncture très positif pour les Canadiens. Ils signalent que la croissance de la production par heure dans le secteur des entreprises au Canada a connu une accélération de 0,9 point, qui l'a fait passer de 1,1 % par an dans la période 1988-1996 à 2,0 % en 1996-2001, soit pour ainsi dire la même accélération qu'aux États-Unis. Les auteurs concluent que la reprise de la croissance de la productivité totale des facteurs a été plus forte au Canada qu'aux États-Unis. L'augmentation de la production et de l'utilisation des technologies de l'information et des communications (TIC) est à l'origine d'une plus grande part de l'accélération de la croissance de la productivité aux États-Unis.

Les industries productrices des TIC et utilisatrices des TIC ont, dans les deux cas, fait une contribution disproportionnée à la croissance de la productivité du travail dans les années 90. Dans le cinquième article, **Bart van Ark**, **Robert Inklaar** de l'Université de Groningue et **Robert H. McGuckin** du Conference Board des États-Unis comparent la contribution des industries

productrices des TIC et utilisatrices des TIC à la croissance de la productivité au Canada, aux États-Unis et en Europe. Dans la période 1995-2000, la contribution des industries productrices des TIC à la croissance de la productivité du travail était comparable au Canada et en Europe, mais seulement la moitié de ce qu'elle était aux États-Unis. Quant à la contribution des industries utilisatrices des TIC, le Canada se trouvait dans une position intermédiaire entre l'Europe et les États-Unis. Les auteurs proposent une explication de cette dernière situation : la position également intermédiaire du Canada entre la réglementation relativement stricte des marchés du travail et des produits en Europe et un environnement plus souple aux États-Unis.

Ces dernières années, plusieurs bases de données internationales sur la productivité sont devenues accessibles au public. Dans le sixième article, **Jeremy Smith** de l'Université Queen's trace un survol des sources d'information sur les comparaisons internationales de productivité pour les pays développés. Smith présente d'abord diverses questions de méthodologie liées aux comparaisons internationales de productivité, puis explique ce que l'on peut trouver à l'OCDE, au U.S. Bureau of Labor Statistics, au Centre de Groningue pour la croissance et le développement aux Pays-Bas, ainsi qu'à d'autres sources.

Le concept de la productivité n'est pas important uniquement pour les économistes, mais aussi pour les autres spécialistes des sciences sociales. Le septième et dernier article, celui de **Jeff Matrick**, rédacteur de *Challenge* et chroniqueur économique du *New York Times*, est un compte rendu du récent ouvrage *Towards a Social Understanding of Productivity*. Pour Matrick, l'ouvrage raffermir la vue traditionnelle selon laquelle la productivité est essentielle à l'augmentation du niveau de vie tout en facilitant considérablement une meilleure compréhension de l'effet des facteurs sociaux sur la croissance économique et du lien entre croissance économique et amélioration sociale.